

Six auteurs en quête de défricheurs

« Peut-être que le monde vers lequel nous évoluons est si nouveau, si changeant que les expériences accumulées au fil de l'Histoire ne suffiront pas pour le comprendre et nous y repérer ? »

Cette interrogation du grand reporter polonais Ryszard Kapuscinski dans « Cet autre », son livre testament, est inscrite dans les gènes du concours créé voilà près de 10 ans par l'Association pour l'Aide aux Jeunes Auteurs (l'Apaj) et le quotidien Libération.

Un concours d'écriture qui, pour Erik Orsenna, le président de l'Apaj, est d'abord un défi de lecture. « Il faut sans cesse apprendre à lire. Le monde est de plus en plus complexe. Pour avoir une chance de comprendre un peu ce qui se passe autour de nous et en nous, il faut se multiplier. Sans cesse étendre le domaine et l'art du guet. Voilà pourquoi, notre concours s'ouvre à toutes les disciplines de la curiosité. »

De fait, chaque année, dans différentes disciplines de la création – l'écriture, le dessin, la photo, le son - nous attribuons des prix à de jeunes auteurs pour leurs récits de rencontres, leurs portraits d'ici et d'ailleurs.

Au début, c'est surtout... l'ailleurs qui a suscité l'intérêt de nos « guetteurs » ! Ils nous ont offert, au fil de milliers de textes, dessins, carnets sonores ou photographiques un étonnant tour du monde.

Puis, très vite, leur curiosité a concerné le proche comme le lointain.

« Ils ne craignent aucun sujet. D'instinct, ils savent que l'exotisme peut être aussi un piège, une facilité et que le proche peut receler autant de vérité dérangeante que le lointain »

Ce propos d'Erik Orsenna m'est revenu en mémoire lorsque Christian Boghos m'a proposé de mobiliser quelques uns de nos guetteurs pour donner à lire un autre « ailleurs », celui-ci tout proche de nous, celui des start-up, à travers la personnalité de leurs créateurs.

Mobiliser des artisans du verbe pour pénétrer l'univers personnel des créateurs du monde virtuel, le pari de Christian était risqué mais l'enjeu en valait la chandelle !

Car plus que jamais, dans une société qui se fracture dangereusement entre les nomades et les déboussolés, nous avons aujourd'hui besoin de passeurs.

Pour créer une communauté de destin en partageant le même regard sur le monde qui vient. Un monde qui n'efface pas pour autant le monde ancien, comme l'écrivait déjà, il y a un peu plus d'un siècle, un de nos grands géographes, Paul Vidal de la Blache.

« Des révolutions économiques comme celles qui se déroulent de nos jours impriment une agitation extraordinaire à l'âme humaine ; elles mettent en mouvement une foule de désirs, d'ambitions nouvelles. Mais ce trouble ne doit pas nous dérober le fond des choses. Lorsqu'un coup de vent a violemment agité la surface d'une eau très claire, tout vacille et se mêle ; mais au bout d'un moment, l'image du fond se dessine de nouveau ».

Pour dévoiler nos onze défricheurs, nous avons choisi d'envoyer en mission six de nos auteurs. Sans autre lien entre eux que leur commune participation à notre concours et une même passion pour l'écriture et la découverte de l'autre.

Benedict Donnelly, vice-président délégué de l'Association pour l'Aide aux Jeunes Auteurs (l'Apaj)